

Faire confiance au Dieu de la vie

Cette prédication fait partie d'un mini-culte filmé pendant la période de confinement due au CoVid 19. La vidéo peut être visionnée ci-dessous. Sentez-vous libres d'ajouter des temps de chant ou de prière pour avoir un culte plus complet.

A la fin de cette deuxième semaine de confinement, un grand nombre d'entre nous est enfermé à la maison, peut-être dans un confinement vide et ennuyeux, ou au contraire submergé par le télétravail, l'aide aux enfants... Et puis il y a cette minorité qui se démène sur le front, épuisée, inquiète face aux pressions du présent, et de l'avenir. En fait, j'ai l'impression que l'inquiétude est notre lot commun, à différents degrés. Même si certains essaient de saisir le bon côté (relatif) de la situation, en rattrapant le bricolage, des lectures, en prenant du temps en famille... malgré le soleil printanier, au fond nous sommes en tension. Il y a les drames du quotidien bien sûr, relayés par les médias, mais aussi l'isolement, les incertitudes, l'inquiétude pour le travail, pour la santé de nos proches...

Dans les textes bibliques proposés aujourd'hui par le plan de lecture La Bible en 6 ans, j'ai choisi la vision du prophète Ezechiel, qui nous rejoint dans notre actualité. Au moment de cette vision, plusieurs siècles avant Jésus-Christ, le peuple d'Israël est dispersé, déporté à des milliers de kilomètres, la capitale a été détruite, et le Temple de Jérusalem, ravagé. La situation est tellement grave que les Israélites se disent : "Nous sommes des ossements desséchés, notre espoir est mort, nous sommes perdus !" (v.11) Alors bien sûr, nous ne sommes sûrement pas dans un tel désespoir, mais ce que le prophète va dire aux Israélites, de la part de Dieu, peut *a fortiori* nous encourager, nous aussi.

Alors, je vous préviens, comme bien des visions d'Ezechiel, c'est un texte étrange ! Je vous invite donc à ouvrir votre Bible, dans le livre d'Ezechiel au chapitre 37, versets 1 à 5. Pour mieux comprendre, vous pouvez lire jusqu'au verset 14.

Lecture biblique: Ezechiel 37.1-5

1 *La puissance du Seigneur s'empara de moi ; son Esprit m'emmena et me déposa dans une large vallée couverte d'ossements.*

2 *Le Seigneur me fit circuler partout parmi eux, dans cette vallée : ils étaient très nombreux et complètement desséchés.*

3 *Alors le Seigneur me demanda : « Fils d'Adam, dis-moi, ces ossements peuvent-ils reprendre vie ? »*

Je répondis : « Seigneur Dieu, c'est toi seul qui le sais. »

4 *Il reprit : « Parle en prophète à ces ossements, dis-leur : Ossements desséchés, écoutez !*

5 *Voici ce que le Seigneur Dieu vous déclare : Je ferai venir en vous un souffle, et vous reprendrez vie.*

A la suite de cet ordre divin, Ezechiel va effectivement, dans le cadre de la vision, prophétiser sur ces os desséchés et les voir se rassembler, se couvrir de chair. Dieu les remplit ensuite de son souffle vital, en suivant un peu la façon dont la création de l'être humain est racontée au début du livre de la Genèse. La situation est tellement désespérante que, si Dieu intervient, ce n'est rien de moins qu'une re-création.

Pour Israël, cette parole est une promesse d'abord politique : eux qui sont exilés retourneront dans leur pays, les divisions entre les clans seront abolies, parce que Dieu a encore un projet pour eux. Alors que rien dans leur situation ne permet de spéculer sur un avenir national, Dieu affirme qu'il va intervenir. Non, l'espoir n'est pas mort! Même si on peut pas trouver notre espoir dans les circonstances, on peut le

trouver dans la fidélité et la puissance de Dieu.

Je pense qu'à l'époque, ceux qui ont entendu Ezechiel ont dû se dire qu'il était fou. D'ailleurs, quand Dieu lui demande si de la mort peut surgir la vie, tout ce que le prophète peut répondre à Dieu, c'est « Seigneur, toi tu sais »... un « oui » serait trop fou ! Mais seulement quelques dizaines d'années plus tard, par le décret inattendu d'un roi perse, ils sont rentrés. La promesse de Dieu, aussi folle qu'elle ait pu paraître, s'est réalisée.

Ce texte est proposé aujourd'hui pour nous préparer à Pâques – une autre folle promesse qui s'est réalisée, une autre promesse de vie au milieu de la mort : la résurrection du Christ crucifié. Par sa résurrection, le Christ triomphe de nos fatalités – la pire, bien sûr, qui est la mort : il nous ouvre le chemin de la vie éternelle auprès de Dieu. En lui, d'une manière que nous ne pouvons pas imaginer, nous avons la certitude de pouvoir vivre pour toujours, avec Dieu.

Mais le Christ ressuscité triomphe d'autres fatalités : les fardeaux qui nous pèsent, les addictions qui nous enchaînent, les blessures qui nous paralysent, notre propre péché (cette gangrène intérieure qui nous tire vers le bas) – puisque le Christ a triomphé de la mort, il peut triompher de tout.

Et cette situation présente, qui ressemble à une autre fatalité, pour laquelle nous sommes, individuellement, impuissants ? Croyons-nous que le Dieu révélé en Christ puisse y faire surgir la vie ?

Être chrétien ne nous empêche de nous inquiéter. Mais cette vision d'Ezechiel, cette assurance de la résurrection du Christ, pointent vers la présence et la puissance de Dieu, ce Dieu qui ne cesse de créer, de re-crée (le printemps n'en est-il pas un petit signe ?).

Devant des situations anxiogènes ou décourageantes, la tendance naturelle est de sombrer dans le désespoir ou de se

changer les idées en se divertissant. Dieu ajoute une autre piste : tourner nos regards vers lui. A chaque fois que l'inquiétude pointe, nous pouvons, avec réalisme mais confiance, nous tourner vers le Dieu qui a su prendre soin de son peuple dispersé, vers le Dieu qui a su ramener le Christ d'entre les morts : il est à l'œuvre encore aujourd'hui, dans nos vies, dans notre monde.

Est-ce que nous croyons que ces os pourront revivre ? Est-ce que nous croyons que la vie pourra surgir de ce que nous vivons ? Je n'ai pas de prophétie révélée à vous transmettre, seulement la certitude biblique que Dieu est à l'œuvre.

Et cela peut produire trois effets en nous : d'abord une forme de paix, qui ne dépend pas des circonstances actuelles, mais de la confiance en notre Dieu, fidèle et puissant. Ensuite, la prière – persévérante : à chaque fois que nous sommes confrontés à une situation désespérante pour nous et pour d'autres, nous pouvons la confier à Dieu. Enfin, la certitude que le Dieu vivant est à l'œuvre nous invite à ne pas baisser les bras mais à poser nous-mêmes des actes, aussi simples ou virtuels soient-ils, qui encouragent et bénissent les autres.

Devant l'inquiétude, nous avons le choix : nous pouvons sombrer, nous divertir, ou nous tourner vers Dieu. Malgré les circonstances, sa fidélité et sa puissance sont une réalité sur laquelle nous pouvons nous appuyer.